

# La Revue Populaire

Vol. 12, No 10

Montréal, Octobre 1919

## ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.75 — Six Mois: - - - 90 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$2.40 — Six Mois: - - - \$1.20

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

Paraît tous  
les mois

POIRIER, BESSETTE & CIE,  
Editeurs-Propriétaires,  
181 rue Cadieux, MONTREAL.

La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 1er et le 5 de chaque mois.

## PLAINTES D'OUTRE-TOMBE

"Devant les tristes couchants  
Faits de topaze et de cuivre,  
Le souvenir aime à suivre  
Le déclin des jours penchants.

"Des langueurs d'aube pâlie  
Circulent dans l'air du soir,  
Mêlant un frisson d'espoir  
A cette mélancolie."

Profitons bien des jours d'octobre, puisque l'automne, ses rêveries et ses promenades sous les arbres effeuillés, est tôt remplacé par le morne hiver. Pourtant, combien moins angoissant que les automnes passés, celui de 1919, puisque ce n'est plus l'affreuse guerre et ses deuils immanents; puisque nos héroïques défenseurs auront désormais de douilllets oreillers au lieu de couche de pierre et de vase des tranchées de première ligne; puisqu'ils auront des rêves humains et paisibles au lieu des épouvantables cauchemars, dans le grondement de la mitraille dévastatrice et le sifflement des balles assassines.

O lecteur à l'âme mélancolique et vagabonde, n'as-tu jamais entendu, au cours de tes promenades par les sentiers déserts, les grandes voix de l'au-de-là te clamer dans le vent qui fait tourbillonner les feuilles, des vérités vers lesquelles ton esprit ne s'est pas assez longuement arrêté? Et n'as-tu pas compris ce que disaient à ton âme les mânes de nos héros morts pour la patrie? Ecoute alors ce qu'elles m'ont confié à moi, au cours d'une récente promenade au pied du Mont-Royal:

"Nous ne regrettons rien de notre sacrifice, disaient-elles, puisqu'il nous a valu la bien heureuse immortalité, mais si notre voix n'est pas exempte d'amertume, ce soir, c'est que nous comprenons mal l'in-

gratitude dont on a fait preuve pour tous les héros canadiens, les survivants de l'horrible guerre comme ceux qui sont tombés dans la mêlée.

"Où étions-nous, où étaient-ils les Canadiens, dans la grandiose apothéose de la Paix, le 14 juillet dernier, à Paris? Aux côtés des glorieux soldats de la France et de ses colonies, des Belges, des Italiens, des Arméniens, marchaient avec des Africains, des Japonais, des Roumains, des Grecs, des Serbes, des Indiens, avec des Anglais et des coloniaux britanniques tels que les Australiens, les Néo-Zélandais, les Boers, etc. Où donc étaient-ils les Canadiens dans cette marche à la gloire? A-t-on eu honte de nous? Nous étions-nous moins bien battu que les autres? Avait-on déjà oublié que nous parlions français et que c'était du sang français qui coulait dans nos veines.

"Et, le 19 juillet, à Londres, ce ne fut qu'au dernier moment qu'on s'aperçut de l'oubli et que, par crainte des reproches mérités, on trouva quelques rares Canadiens pour les faire figurer dans le cortège. Au Canada, rien ne fut fait pour célébrer la fête de la paix. Nos gouvernants avaient-ils donc déjà oublié les sublimes dévouements pour la défense de la patrie? Avaient-ils oublié de laisser des héros canadiens sur les sols français et britanniques pour les faire défiler glorieusement sous les arcs de triomphe? Avaient-ils jugé les nôtres indignes d'un tel honneur? Nos noms et nos vies sacrifiées, qu'a-t-on fait de tout cela? Voilà pourquoi nos voix d'outre-tombe ont, ce soir, tant de mélancolie et d'amertume!"

Ne voilà-t-il pas un sujet de méditation propice aux longues soirées d'octobre?

GUSTAVE COMTE.